



*Anne Frank (Frankfurt 1929 - Bergen-Belsen 1945) (©1984 Copyright by Anne Frank-Fonds / Cosmopress, Genève).*

---

# L'histoire d'Anne Frank

EN 1983, plus de 450.000 visiteurs de tous les coins du monde ont gravi un étroit escalier au n° 263 du Prinsengracht à Amsterdam. Un escalier qui mène à un pavillon d'arrière-cour, l'Annexe. Depuis l'ouverture au public de la maison il y a quelque vingt ans, ce nombre de visiteurs n'avait jamais été atteint. Et qu'y trouvèrent-ils? C'est encore ce qui étonne le plus: rien de somptueux, ni meubles, ni garnitures, des chambres nues. Un papier peint de l'an 1940. Une cuvette de W.C. toute jaunie. Quelques escaliers branlants. Une maison vide. Une annexe vide, telle que la trouvèrent en 1945 quelques survivants de la guerre, qui voulaient voir où les membres de la famille Frank ainsi que quelques autres avaient passé les dernières années de leur vie. Ils avaient été forcés de se cacher là, derrière une porte camouflée en bibliothèque, pour échapper aux chasseurs de Juifs, les nazis, qui ne pouvaient laisser la paix à aucun Juif, à aucune Juive, à aucun enfant juif. Une folie raciste les poussait à croire que les Juifs n'appartenaient pas à la race humaine. Six millions de Juifs ont été tués, comme on le sait, pendant la seconde guerre mondiale en Europe. Et parmi ces six millions se trouvait cette jolie fille de quatorze ans, Anne Frank. Fille d'un couple d'émigrants de Francfort, qui presque immédiatement après les premiers pogroms nazis s'étaient enfuis d'Allemagne aux Pays-Bas. Anne était l'une des deux filles d'Otto, qui moururent toutes deux avec leur mère à Sobibor. Le père survécut à la guerre.

Anne Frank était une jeune fille sensible qui écrivait un journal. Un journal dans lequel elle consignait ses problèmes de jeune fille, mais aussi les pénibles circonstances dans lesquelles elle et sa famille vivaient. C'est toutefois surtout de son espoir en un monde meilleur qu'elle y témoignait. En un monde sans racisme, sans

guerre, et sans haine. En un monde de paix et d'humanité. Elle parle à plusieurs reprises de l'avenir et de sa conception de ce monde meilleur. Elle veut devenir écrivain et contribuer ainsi à l'avènement de la paix, du bonheur et de l'humanité. De temps en temps elle livre ses doutes, et se demande comment il se fait que les chrétiens détestent tellement les Juifs.

C'est ce journal qui fut trouvé après la guerre, mais qui ne fut publié qu'en 1947, par le père d'Anne, Otto Frank, après la parution d'un émouvant article du célèbre historien, le professeur Romein, dans le journal naguère illégal *Het Parool*. Ce furent les débuts du triomphe mondial du Journal. Il fut traduit en plus de cinquante langues. Près de cinquante millions d'exemplaires en ont été vendus, et il s'en vend chaque jour à peu près partout dans le monde.

Et c'est parce que des centaines de milliers de personnes ont lu le livre et que des millions le liront encore, que des myriades de visiteurs accourent de partout vers l'Annexe d'Amsterdam. En exagérant quelque peu, on pourrait dire que l'Annexe est devenue pour de nombreux jeunes un lieu de pèlerinage, même si cela ne correspond guère aux vœux d'Anne, ni aux intentions de la direction de la Fondation *Het Anne Frank Huis* (la Maison d'Anne Frank). Au contraire.

L'Annexe est devenue pour des milliers de gens un symbole d'espérance. C'est dans cette maison qu'Anne a écrit son Journal, et c'est dans ces chambres qu'elle a su malgré les horreurs de la guerre, de la persécution, de la réclusion, maintenir son idéal, ignorant que ses paroles auraient quarante ans plus tard une telle influence. Citer des pages du Journal nous mènerait trop loin. Il faut le lire soi-même pour découvrir qu'il est non seulement un document



La maison d'Anne Frank, Prinsengracht 263, Amsterdam. (©1984 Copyright by Anne Frank-Fonds / Cosmopress, Genève).

d'espérance et de vie, mais qu'il est également très bien écrit, qu'il est donc une œuvre littéraire, de haute valeur culturelle.

L'Annexe d'Amsterdam n'est pas simplement devenue, et demeurée, un monument. La maison est actuellement exploitée par une Fondation, qui emploie plus de cinquante personnes.

L'Annexe est devenue un centre d'action, dans le bon sens du terme. Un centre d'où se mène le combat contre l'antisémitisme, le racisme et la discrimination. La Fondation s'engage envers tous ceux qui ont à souffrir du fascisme sous toutes ses formes. Chaque année se tiennent au moins deux expositions, qu'on peut commander, dont par exemple celle sur *deux mille ans d'antisémitisme*, qui a fait le tour du monde. Une autre à susciter un vif intérêt s'intitulait: *la tolérance aux Pays-Bas?* Elle traitait de divers aspects de la discrimination, en particulier vis-à-vis de minorités ethniques. Cette exposition se compose elle aussi de panneaux, et s'est vendue à quelques 500 exemplaires. Il y a eu récemment l'exposition permanente sur la guerre, sur le fascisme et sur l'antisémitisme, ainsi que sur les catastrophes auxquelles ceux-ci ont mené pendant la deuxième guerre mondiale. La documentation est un important secteur des activités du centre. La Fondation dispose d'une collection internationale de sources concernant les organisations fascistes et antisémites. Des journalistes du monde entier viennent presque quotidiennement consulter ces données. Un périodique publie de nombreux extraits de presse en ce domaine.

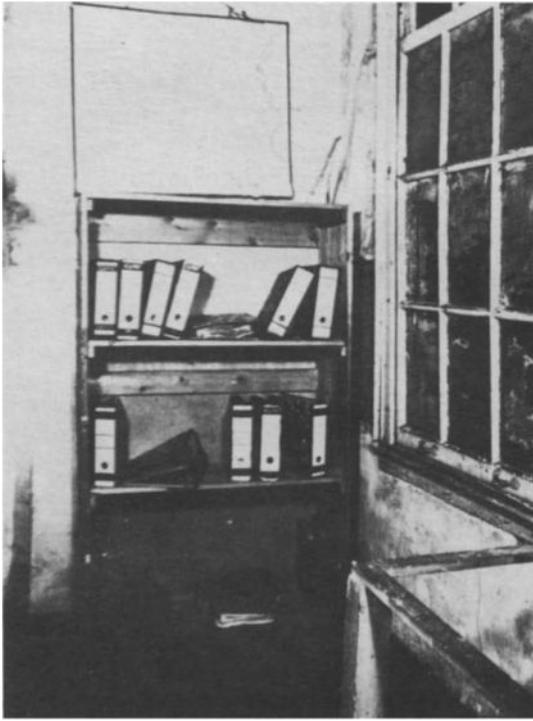
L'enseignement est lui aussi mis à contribution. De nombreux programmes éducatifs sur le fascisme, l'antisémitisme et la discrimination sont utilisés en collaboration avec les ensei-



*Anne Frank et sa sœur (©1984 Copyright by Anne Frank-Fonds / Cosmopress, Genève).*

gnants dans les cours de divers établissements scolaires. La direction de certaines écoles ainsi que certaines autorités communales demandent parfois d'élaborer en collaboration avec les enseignants des programmes adaptés aux circonstances, et qui ont pour but d'affermir la vigilance morale des enfants. Ces programmes sont également publiés, sous forme de cahiers (*Afschrift*).

L'éducation permanente joue un rôle de premier plan, au niveau international, dans la propagation des idées de la Fondation. De temps en temps se tiennent également des congrès, dont un a tout récemment traité le thème de la collaboration sous ses multiples aspects, en relation évidente avec le phénomène de la guerre, tandis qu'un autre aura, bientôt, pour sujet la discrimination.

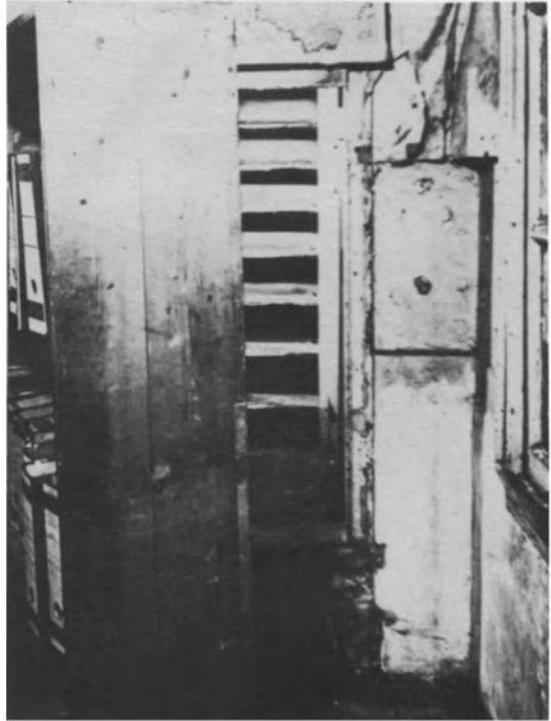


*La porte vers l'annexe, camouflée en bibliothèque  
(©1984 Copyright by Anne Frank-Fonds / Cosmopress, Genève).*

Le programme réalisé avec la collaboration du groupe théâtral *Werk* (Travail) et achevé l'été dernier a obtenu un immense succès. Conçu à l'origine comme une pièce de théâtre rock, qui a ensuite été filmée, ce programme éducatif de combat contre la montée du fascisme s'est vu attribuer une haute distinction cinématographique, qui fut toutefois refusée. Toutes ces activités sont financées par des subventions de l'Etat et par des ressources propres.

Il faut dire que l'Annexe et l'immeuble avoisinant sont devenus trop exigus pour pouvoir y héberger toutes les activités et accueillir tous les visiteurs. Il y a deux ans, un autre grand immeuble a été acheté, que l'on restaure en ce moment. Les travaux coûteront plus d'un million de florins.

A l'occasion de son vingtième anniversaire, la Fondation obtint en guise de marque d'estime de la part du gouvernement un don de cent mille florins. D'autres dons, en particulier en provenance de l'Amérique et du Japon, ont



permis d'entamer ces importants travaux d'aménagement.

La relation entre la Fondation et la seconde guerre mondiale est évidente. Mais la Fondation ainsi que tous ses collaborateurs se sentent aussi en étroite communion avec le peuple juif. Elle doit en effet son existence aux malheurs imposés par le racisme au peuple juif. Les statuts de la Fondation déclarent que l'œuvre soutient l'aspiration du peuple juif à un Etat propre en Israël, mais évidemment sans que la Fondation se conforme pour autant à la politique d'Israël.

Il est toutefois clair que le peuple juif se trouve à l'origine de la Fondation Anne Frank, même si l'œuvre n'est pas une institution juive. Cela signifie néanmoins que la Fondation Anne Frank se prononce de temps en temps, avec prudence et après mûre réflexion, sur des situations et des événements qui appartiennent à l'actualité mondiale. Il peut s'agir d'antisémitisme en Pologne aussi bien que de persécutions en Russie, ou bien encore d'interventions inadmissibles des Etats-Unis en quelque pays que ce soit et même de menées oppressives d'Israël. La

hem meer te niet! doen! Het is het moeilijkste  
 in deze tijd; idealen, dromen, mooie verwach-  
 tingen komen nog niet op of ze worden  
 door de gruwelijkste werkelijkheid getroffen en  
 zo totaal vernietigd. Het is een groot wonder  
 dat ik niet al mijn verwachtingen op het  
 gegeven, want ze lijken absurd en onuit-  
 herbaar. Toch houd ik ze vast, ondanks alles  
 omdat ik nog steeds aan de innerlijke goed-  
 heid van de mensen geloof.  
 Het is me ten ene male onmogelijk alles  
 op te bouwen op de basis van dood, ellende en  
 vernedering, ik zie de wereld op haar ~~aan~~ <sup>aan</sup> lang  
 komen, steeds meer in een maatschappij ~~herschapen~~  
 wordt, ik hoop de aanrollende donder steeds

Manuscrit du journal d'Anne Frank (©1984 Copyright by Anne Frank-Fonds / Cosmopress, Genève).

Fondation désire pouvoir se prononcer en toute liberté et suivant sa conscience, émettre au besoin un jugement et lancer un appel, en rappelant le message d'Anne Frank que des millions de gens continuent à entendre.

La Fondation intente, aux Pays-Bas aussi bien qu'ailleurs, des procès contre ceux qui s'attaquent au caractère véridique du Journal en déclarant qu'il s'agit d'un faux ou en prétendant que le chiffre de six millions de victimes du nazisme est forgé de toutes pièces par un complot juif. Il est à regretter que la Fondation se soit vue plus d'une fois obligée de mener des procès en Allemagne.

La Fondation s'est bâtie une solide réputation internationale et de toutes les parties du monde lui parviennent des demandes d'aide et de soutien, pour des investigations concernant des phénomènes fascistes.

A Bâle, où Otto Frank a longtemps vécu, s'est établi le Fonds Anne Frank, dans lequel siégeaient quelques membres de la famille ainsi que la veuve d'Otto Frank, qu'il avait épousée

après la guerre. Le Fonds veille sur les droits du Journal et offre des sommes considérables aux initiatives qui ont pour but la paix entre les Israéliens et les Arabes, ou bien encore la formation du peuple juif. Une cordiale collaboration unit la Fondation d'Amsterdam et le Fonds de Bâle.

C'est ainsi que la Fondation la Maison d'Anne Frank veut réaliser l'idéal d'Anne, qui demeure la source d'inspiration de la direction et des nombreux collaborateurs et collaboratrices de la Fondation. Aux niveaux national et international, cet idéal se propage de diverses façons, ce qui permet de comprendre comment il se fait, comme il a été dit au début de cet article, que des centaines de milliers de gens continuent à visiter l'Annexe. Ce centre de remémoration et d'action est, au cœur d'Amsterdam, un symbole de justice et d'humanité. ■

DICK HOUWAART

Président de la Fondation «Het Anne Frank Huis».

Adresse: Van Imhoffstraat 3, NL-2595 SB Den Haag.

Traduit du néerlandais par Georges Adé.